

## ***Webinaire Les Femmes dans les religions*** ***Remédier à la discrimination structurelle et à la violence domestique***

**Mardi le 5 mars 2024**

**18 h 00 – 19 h 30 via Zoom**

**CONTENU** : Nous avons le plaisir de vous inviter à notre visio-conférence au sujet des "Femmes dans les religions". Nous souhaitons donner un aperçu plus approfondi de la place des femmes dans les différentes religions et de leur combat pour l'égalité des droits, contre la discrimination structurelle et la violence domestique.

**Thèmes et points de discussion** : Les religions sont-elles un frein au développement des femmes et à la recherche de l'égalité des genres ? L'adhésion à une religion a-t-elle des répercussions selon le sexe auquel on appartient ?

**1. La lutte contre l'inégalité, la discrimination structurelle et la violence familiale** : Nous nous pencherons sur les défis auxquels les femmes sont confrontées, tant en termes d'égalité que de violence domestique, et sur la manière dont les différentes religions y font face.

**2. Influence de la religion sur les femmes** : Nous discuterons de l'influence des systèmes de croyance sur la vie des femmes - en particulier à savoir si la religion favorise la violence envers les femmes.

**3. Perspectives futures** : Nous partagerons nos réflexions quant à la façon d'améliorer le statut des femmes dans les différentes religions.

Nous invitons cordialement les représentants de toutes les religions et convictions à participer à ce dialogue ouvert. Ensemble, nous pouvons faciliter la compréhension, bâtir des ponts et contribuer à façonner un avenir plus inclusif et équitable pour les femmes dans les religions. Nous comptons sur votre participation active et sur un dialogue constructif et stimulant.

**Le Comité « Les ONG, en tant que défenseurs de l'égalité des sexes et des droits des femmes » accueille très favorablement cette visio-conférence et certains de ses membres ont contribué à sa préparation.**

<b>Table des matières</b>	<b>Page</b>
<b>Introduction par Gabriela Frey, Co-responsable du Comité pour le Dialogue interreligieux et interconvictionnel</b>	<b>3</b>
<b>Introduction par Tatiana Letovaltseva, membre du Comité pour le Dialogue interreligieux et interconvictionnel</b>	<b>6</b>
<b>Femmes Juives par Janine Elkouby</b>	<b>8</b>
<b>Introduction à l’Islam et aux Femmes par Tiar Rkia</b>	<b>11</b>
<b>Jésus premier féministe par Christine Pedotti</b>	<b>14</b>
<b>Les Femmes dans le Bouddhisme : surmonter la discrimination Structurale et la violence domestique par Carola Roloff</b>	<b>17</b>
<b>Remarque finale par Gabriela Frey</b>	<b>19</b>

## Introduction Gabriela Frey :

### Les Femmes dans les religions – Remédier à la discrimination structurelle et à la violence à l'égard des femmes

Bienvenue à toutes et à tous, merci de nous avoir rejoints. Le thème des *femmes dans les religions* a déjà été abordé par le CINGO en 2014 dans le rapport *Droits de l'homme et religions* et de nombreux membres de notre comité y ont contribué. Hélas, la discrimination structurelle persiste et la violence à l'égard des femmes a atteint des dimensions alarmantes. Lorsque chaque heure, environ 14 femmes sont victimes de la violence d'un partenaire intime et que presque chaque jour, un partenaire ou un ex-partenaire tente de tuer une femme, cette situation n'est plus acceptable et nous devons chercher des solutions et des responsabilités.

Aujourd'hui, nous souhaitons étudier le part que les institutions religieuses et de croyances jouent dans la violence à l'égard des femmes. Dès 2010, une étude a été menée auprès de 26 800 personnes âgées de 15 ans et plus : **Voyez-vous dans les convictions religieuses une source de violence à l'égard des femmes ?** À l'époque, 60 % ont répondu oui, 33 % non et 7 % ne savaient pas. Il serait intéressant de refaire cette enquête 14 ans plus tard.

En plus de représenter l'UBE au Conseil de l'Europe, je suis la présidente fondatrice de Sakyadhita France, la branche française de l'association internationale des femmes bouddhistes. Depuis la création de Sakyadhita Int. En 1987, des milliers de femmes bouddhistes du monde entier se réunissent tous les deux ans lors d'un congrès pour discuter des moyens de renforcer l'autonomie des femmes et partager les meilleures pratiques afin d'éliminer la discrimination structurelle et la violence à l'égard des femmes.

En juin 2023, Thea et moi sommes allés au Congrès Sakyadhita à Séoul, en Corée du Sud. Parmi toutes les contributions, celle du Dr. Diana Cousens du Buddhist Council of Victoria et vice-présidente de Sakyadhita Australie nous a particulièrement interpellés, sur le thème : « **Prévenir la violence familiale et la violence contre les femmes dans les communautés bouddhistes de Victoria en Australie** ».

En 2019, le gouvernement australien de l'État de Victoria a commandé un **document technique pour déterminer comment les chefs religieux peuvent répondre au mieux à la prévention de la violence familiale et de la violence à l'égard des femmes.**

*La violence à l'égard des femmes est présente dans toutes les communautés et tous les environnements, y compris les communautés religieuses. La foi joue un rôle central dans la vie de nombreuses personnes. Nous nous tournons vers la foi et les chefs religieux pour obtenir des conseils et un soutien social, moral et éthique. Grâce à la foi, nous pouvons former des réseaux sociaux solides fondés sur des convictions et un respect partagé. Les communautés religieuses disposent d'un potentiel et d'une capacité considérables pour prévenir la violence à l'égard des femmes et apporter un soutien aux victimes. Cependant, comme toute communauté, les chefs religieux et les communautés confessionnelles promeuvent, suivent ou*

*renforcent parfois des principes et des relations qui conduisent à des comportements violents ou les tolèrent.*

La violence domestique et la violence à l'égard des femmes touchent un grand nombre de personnes dans diverses communautés religieuses en Europe et dans le monde. Elle ne se limite pas à la violence physique et sexuelle, mais englobe également les abus financiers, émotionnels et psychologiques. Elle peut s'accompagner d'un isolement social et d'un dénuement économique. Ce problème se retrouve dans tous les groupes ethniques et religieux et touche des personnes de tout âge. Depuis de nombreuses années, des stratégies différentes ont été mises en place par des gouvernements pour lutter contre ce fléau. L'issue la plus catastrophique de la violence familiale est la mort et la violence entre partenaires intimes est une cause majeure d'homicide.

En plus du document technique mentionné ci-dessus, la campagne australienne a produit une série impressionnante de moyens d'action: Un guide pratique pour les responsables religieux avec des offres de formation, un document: **Les communautés religieuses soutiennent des liens familiaux sains** (*Faith Communities Supporting Healthy Family Relationships*), des informations multilingues pour les migrants et bien plus encore. Essayer de tout présenter ici nous mènerait trop loin. Mais je souhaiterais vivement qu'une campagne similaire voie le jour en Europe.

Après chaque webinaire, nous créons un livret reprenant toutes les contributions et les liens pour une exploration plus approfondie. J'attends maintenant avec impatience les contributions de nos invités et je passe la parole au Dr Thea Mohr.

#### Links and Downloads:

#### **Toolkit: Preventing and Responding to Family Violence: A Faith Leader's Practice Guide**

- <https://www.wire.org.au/preventing-and-responding-to-family-violence-a-faith-leaders-practice-guide-and-toolkit/>

#### **Faith Communities Supporting Healthy Family Relationships**

- <https://bcv.org.au/buddhist-family-violence-pilot-project/>

#### **Technical Paper** "Faith communities supporting healthy family relationships:

- <https://bcv.org.au/wp-content/uploads/2021/11/Technical-Paper.pdf>

**Evidence Guide:** What works to address violence against women & family violence in faith settings.

- <https://bcv.org.au/wp-content/uploads/2021/11/Faith-Communities-Addressing-Violence-Against-Women-and-Family-Violence-What-Works-3.pdf>

#### **Resources for children in Dhamma Clubs to promote healthy family relationships**

- [100 positive words postcard](#)
- [Dealing with strong emotions Brochure](#)
- [How to be a good friend poster](#)
- [Respectful Relationships infographic](#)

- [Tips for controlling anger infographic](#)
- [What is Violence brochure](#)

Family violence help card in various community languages, here English:  
<https://bcv.org.au/wp-content/uploads/2021/11/512921-Buddhist-Council-Info-Brochures-FV-Help-ENG.pdf>

Sakyadhita Australia: <https://www.sakyadhitaoz.org/>

#### Some facts and figure from Europe:

Statistic 2023: Do you see in religious convictions a source for violence against women?

	Europe	Germany	
YES	60 %	70 %	
NO	33%	22 %	
Don't know	7 %	8 %	

Resource : <https://de.statista.com/statistik/daten/studie/166496/umfrage/meinung-ueber-religion-als-ursache-fuer-haeusliche-gewalt-gegen-frauen/>

#### Germany:

- Around every 2 minutes a person is victim of domestic violence (in Germany)
- Every hour more then 14 women are victim of violence of their partner
- Almost every day a partner/expatnrner tries to kill his wife
- 71,1 % of domestic violence victims are women / 76,3 % of perpetrators are men.

Resource: <https://www.bundesregierung.de/breg-de/aktuelles/lagebild-haeusliche-gewalt-2201488>

#### Violence against women in the EU:

[https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/659333/EPRS\\_BRI\(2020\)659333\\_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/BRIE/2020/659333/EPRS_BRI(2020)659333_EN.pdf)

#### Council of Europe What causes gender-based violence?

<https://www.coe.int/en/web/gender-matters/what-causes-gender-based-violence>

**Tatiana Letovaltseva**, doctorante à la KU Leuven et à l'Académie royale militaire. Elle occupe plusieurs fonctions dirigeantes au sein du 4<sup>e</sup> bataillon du génie. Elle a travaillé comme officier d'état-major CBRN et a rejoint la Direction générale Santé et Bien-être en 2018, en tant que coordinatrice de la division Assistance religieuse et morale.

Bonjour à tous,

Je suis très honorée de pouvoir faire un mot d'introduction pour ce webinaire sur un thème plus qu'important « Les femmes dans les religions. Remédier à la discrimination structurelle et à la violence à l'égard des femmes ». Un webinaire qui s'annonce riche, avec des intervenantes remarquables dont les parcours de vie et professionnels ne manqueront pas de susciter l'admiration.

Je tiens à m'excuser de ne pas pouvoir être parmi vous ce soir, étant actuellement aux États-Unis pour participer à une conférence des aumôniers militaires de confession juive. Cette expérience m'a par ailleurs offert une immersion inédite dans le vécu d'un Shabbat exceptionnel en compagnie de la communauté juive orthodoxe locale. Les échanges passionnants que j'ai eus avec les femmes présentes m'ont éclairée sur leurs réalités quotidiennes, enrichissant ainsi ma réflexion que je partage avec vous aujourd'hui, en tant que mère, épouse, officier dans l'armée belge, citoyenne engagée dans la promotion du dialogue interconvictionnel et chercheuse scientifique en devenir.

Ayant été élevée dans différentes traditions, j'ai rejoint à 18 ans un environnement professionnel rigoureusement laïc et majoritairement masculin en intégrant le système militaire. Cette transition m'a conduite à déconstruire une partie de mon identité individuelle pour la reconstruire à la lumière des valeurs partagées de la communauté de la Défense belge. Autrefois, le slogan « Militaire je suis, femme je reste » circulait dans les campagnes de communication de la Défense. Pour ma part, il m'a toujours été difficile de m'approprier cette affirmation, étant donné que les exigences physiques, académiques et morales sont pratiquement identiques pour les hommes et les femmes, à l'exception des tests de base. Tout au long de mon parcours, que ce soit à l'École Royale Militaire ou en tant que leader au sein d'une unité opérationnelle, je n'ai jamais ressenti le besoin de mettre en avant mon genre. L'excellence professionnelle et personnelle a toujours été le critère prédominant, neutralisant toute forme de distinction entre hommes et femmes.

Bien consciente que certaines de mes collègues ont malheureusement été confrontées à des cas d'intimidation sexuelle sur leur lieu de travail, et bien que j'aie moi-même fait l'expérience de quelques remarques désobligeantes de la part d'individus au moral douteux lors d'exercices, je dois reconnaître n'avoir jamais rencontré de difficultés professionnelles directement liées à mon genre.

L'environnement sécularisé et neutre, axé sur les impératifs opérationnels, semble aussi m'avoir épargnée de toute forme de discrimination directe ou indirecte, me permettant ainsi d'exercer mon rôle de leader dans les meilleures conditions, en dirigeant aussi bien des hommes que des femmes.

Cependant, l'expérience de la maternité et du mariage a profondément transformé ma perception de moi-même. Bien que j'aie continué ma carrière professionnelle, la priorité accordée au bien-être de ma famille a souvent entraîné des défis inattendus et jusqu'alors inimaginables dans la conciliation entre ma vie personnelle et ma carrière militaire.

Bien que mon identité semblait être dénuée de genre aux yeux de l'organisation militaire, il m'était particulièrement difficile de conserver dès lors ma féminité en dehors de l'espace professionnel, car l'armée imprégnait également presque tous les aspects de ma vie privée. Enfin, une difficulté professionnelle inédite, nécessitant des réponses à mes questions existentielles les plus profondes, m'a finalement poussée à quitter le domaine opérationnel pour rejoindre les aumôneries militaires belges.

Un parcours qui pourrait résonner, de près ou de loin, avec celui de nombreuses autres femmes officiers de diverses convictions religieuses et philosophiques. S'agit-il d'une simple coïncidence ou d'un schéma plus généralisé ?

Cette semaine, lors de la conférence, j'ai eu l'occasion d'avoir un échange enrichissant avec une magnifique femme de la tradition juive orthodoxe. Cette femme, qui a donné naissance à plus de dix enfants, m'a partagé son expérience avec une grande sincérité.

Elle m'a décrit combien elle devait être stricte et rigoureuse pour inculquer la discipline

à ses enfants, surtout lorsqu'ils étaient jeunes. Cependant, elle exprimait sa profonde joie de les voir aujourd'hui devenus des adultes bienveillants et aimants. Bien que nos réalités soient différentes, j'ai pu reconnaître en elle la même force de caractère que celle que pourrait avoir un officier avec une longue expérience de commandement.

Ces extraits de mon vécu personnel, loin de vouloir imposer un quelconque slogan, visent simplement à ouvrir quelques pistes de réflexion :

- Dans une société sécularisée et démocratique, est-il réellement assuré que les femmes bénéficient d'une égalité et d'une équité d'accès aux statuts sociaux supérieurs, ou est-il encore nécessaire aujourd'hui de s'axer tacitement pour accéder à ces positions ?
- Une vie privée laïque et/ou un environnement professionnel neutre peuvent-ils garantir le respect des femmes et prévenir automatiquement toute forme de violence et de discrimination ?
- Certains systèmes de croyance favorisent-ils davantage la place des femmes dans la société que d'autres ?
- Les structures patriarcales ou les modèles familiaux plus traditionnels sont-ils inhérents aux religions et ont-ils un impact direct ou indirect sur le bien-être et le développement des femmes ?

Je vous propose d'intégrer mes questions dans vos propres réflexions, car elles se rapportent aux thèmes qui seront abordés ce soir, notamment la « lutte contre l'inégalité » et « l'influence des convictions sur les femmes ». Nos éminentes intervenantes, Janine Elkouby, Tiar Rkia, Christine Pedotti et Dr. Carola Roloff, auront l'occasion d'approfondir ces sujets avec vous.

Pour conclure mon introduction, je souhaite dire un mot sur les perspectives futures, qui seront certainement explorées en détail dans les conclusions de ce webinaire. Le dialogue interconvictionnel et interreligieux, ainsi que l'intraconvictionnel et l'intrareligieux, peuvent indubitablement jouer un rôle positif dans l'amélioration du statut des femmes.

Le dialogue entre les communautés de convictions offre l'opportunité non seulement de réévaluer ses propres croyances à travers des rencontres authentiques et enrichissantes, mais aussi de découvrir et éventuellement de reconsidérer, par comparaison, son propre niveau de bien-être, comme je l'ai récemment vécu moi-même lors de mon immersion au sein de la communauté juive orthodoxe.

Le projet des « Rencontres Européennes Interconvictionnelles » (REVEILS), que nous cherchons actuellement à développer au niveau européen en collaboration avec ce comité et d'autres institutions européennes, vise à mettre en lumière toutes les initiatives, personnes et associations qui favorisent ce type d'échanges. L'objectif est d'institutionnaliser les valeurs et les avantages de ce dialogue au sein des structures européennes. Nous sommes convaincus que ce projet aura un impact significatif et pourra inciter à la création de solutions structurelles.

Enfin, je termine par cette citation issue d'une étude de 2023 de l'université de Georgetown sur les liens entre le statut de la femme et la démocratie : » (...) countries where women are doing well tend to be countries with fair elections, autonomous civil societies, and independent and accountable government institutions. »<sup>1</sup>

Évaluer le bien-être des femmes au sein d'une société implique de comprendre le potentiel de prospérité socio-économique de cette société, ainsi que la qualité de sa gouvernance démocratique. Investir du temps et de l'énergie dans l'amélioration du statut des femmes est donc une entreprise hautement significative, et le dialogue interreligieux/interconvictionnel peut jouer un rôle crucial dans cet effort. C'est pourquoi les discussions de ce webinaire seront essentielles et pertinentes.

Je vous remercie de votre attention et je souhaite exprimer ma gratitude particulière à Thea, Murielle, Gabriela et Lilia pour leur confiance, leur dynamisme, leur engagement et leur disponibilité.

---

---

<sup>1</sup> Traduction « (...) les pays où les femmes s'en sortent bien sont généralement des pays où les élections sont équitables, où la société civile est autonome et où les institutions gouvernementales sont indépendantes et responsables. » (Source: Exploring-the-Links-between-Womens-Status-and-Democracy.pdf (georgetown.edu) – Last accessed 05 03 24).

**Janine Elkouby**, vice-présidente du Consistoire Israélite du Bas-Rhin depuis 2006, 2011 Chevalier de l'Ordre du Mérite, nommée « Yaqirath Haqehila » par le grand rabbin de France (30/10/2022)

## Femmes juives

### Préambules

\* Le monde juif est pluriel: il est déclaré par des courants, des modes de pensée et d'identification divers, qui en font un univers bigarré, dont aucune composante ne peut déclarati épuiser l'être juif. Sur le plan sociologique, les communautés juives se répartissent entre trois courants: le courant orthodoxe, le courant « massorti » ou conservatif, et le courant déclaré ou réformé. On connaît la fameuse blague juive selon laquelle un Juif, échoué dans une île déserte, construit deux synagogues, expliquant plus tard, une fois sauvé, que l'une est celle où il prie, l'autre celle où il ne met pas les pieds! C'est en somme la version contemporaine de la culture du désaccord qui définit, selon David Banon, la déclaration et la littérature rabbiniques.

\* Les femmes juives, dans leur immense majorité, comme toutes les autres citoyennes, mesurent à sa juste déclaration la chance qu'elles ont de vivre à une époque où elles sont libres de leurs options, comme jamais auparavant. Et au moment où l'islamisme fondamentaliste tente de remettre au jour la sujétion des femmes d'une part, où la culture sacrifie l'universel au profit d'une déclaration tous azimuts d'autre part, elles se déclarent concernées au premier chef par les menaces et n'entendent renoncer, dans leur vie sociale, à aucune de ces libertés si chèrement acquises.

C'est dans le monde déclaré et sur le plan religieux que se posent pour elles les déclarations.

### I) L'évolution de la communauté juive

L'évolution actuelle dans les communautés juives est déclarée par un double phénomène: d'une part une assimilation galopante déclarée à une perte du sentiment d'appartenance à la communauté, d'autre part une recherche identitaire qui se traduit par un retour aux sources et à l'étude, un accroissement de la pratique religieuse mais aussi par un durcissement de certains comportements, parmi lesquels une méfiance à l'égard des femmes et une extension de la non déclaration.

De nombreuses femmes éprouvent, à des degrés divers et de façon plus ou moins consciente, un sentiment de malaise, une difficulté à recoudre les perceptions différentes de leur place de femme dans leurs deux ancrages identitaires. Elles vivent dans un déclarée qui déclare les modèles patriarcaux, même si ces derniers sont plus tenaces qu'il n'y paraît; elles se déclarent à un modèle de couple égalitaire et complémentaire, non à un modèle dominant dominé. Certaines, au prix d'un grand écart périlleux, cherchent un difficile équilibre.

D'autres exaspérées et désespérées finissent par choisir le parti de la table rase et jettent par-dessus bord un peu, beaucoup ou passionnément ce qui leur apparaît comme un déclarée vieillot de fils à la patte, mais toujours dans la douleur et avec le sentiment inconsolé d'une perte.

D'autres encore, prises de vertige devant l'ampleur de la remise en question et des risques

que celle-ci implique, et sentant vaciller dangereusement leur monde familial et les certitudes qui le sous-tendaient, se replient, angoissées et nostalgiques, sur la position d'une tradition refuge sécurisante où les places de chacun sont fixées et reconnues une fois pour toutes.

## II) La situation des femmes

En France, la situation des femmes est diverse selon le type de communauté auquel 10ecl appartiennent. Ainsi, dans les communautés réformées, l'égalité entre les femmes et les hommes est pleinement reconnue, des femmes, de plus en plus nombreuses, 10eclarat au rabbinat et Delphine Horvilleur, la rabbine charismatique et chérie des 10eclar, est devenue une notoriété.

Au sein des communautés orthodoxes, majoritaires en France, en revanche, les femmes sont confrontées à une inégalité réelle sur le plan juridique et 10ecla, 10ecl se heurtent à des obstacles qui les entravent et les freinent; 10ecl sont confrontées à des 10eclarat parfois douloureux, qui les mettent en porte à faux avec le monde dans lequel 10ecl évoluent.

Ce 10eclarat est sensible dans quatre domaines: la vie religieuse, la vie publique, l'accès à l'étude et le droit familial.

4) Dans les communautés orthodoxes, il est impossible pour une femme d'assumer une 10eclarat cultuelle: elle ne compte pas dans le *minyán*, le quorum de dix hommes requis pour faire un office, elle ne peut témoigner en justice, elle ne peut pas conduire publiquement la prière, ni être appelée à la *Tora*. Tous les matins, les hommes juifs récitent une 10eclaration dans laquelle ils remercient Dieu de ne pas les avoir faits femmes.

2) La vie publique est elle aussi 10eclara par des discriminations: le nombre de femmes dans les instances dirigeantes du judaïsme est peu élevé; 10ecl rencontrent des obstacles plus ou moins francs dans leur volonté d'accéder à des postes de responsabilité dans la communauté. On peut citer à titre d'exemple le combat anachronique que les femmes ont dû mener pendant un an, en 2006, pour pouvoir être éligibles aux Consistoire Israélites concordataires<sup>2</sup>, alors même que la loi française exigeait cette éligibilité. Dans de nombreuses communautés, les femmes ne peuvent être 10eclaratio ou se voient 10eclarat dans certains secteurs d'activités. Les résistances des hommes au changement dans ce domaine sont énormes.

3) L'accès au savoir, alors même que l'étude, constitutive de l'être juif, est le premier devoir qui 10eclar aux hommes, demeure limité pour les femmes dans les écoles juives, le Talmud, cœur même de l'étude, reste exclusivement 10eclara aux garçons. Il n'existe pratiquement aucun lieu qui dispense un enseignement de Talmud aux femmes, si l'on excepte quelques rares initiatives privées, alors qu'en Israël et aux USA, nombreux sont les instituts qui offrent un enseignement de très haut niveau aux femmes.

4) Le droit familial est le domaine où les 10eclarat qui se posent aux femmes restent les plus graves et les plus douloureux: le divorce religieux ou *guet*, acte de 10eclaration 10eclaratio à

---

<sup>2</sup> Cf. Sonia Sarah Lipsyc, « Le combat emblématique de l'éligibilité des femmes au Consistoire israélite du Bas-Rhin », in *Les cahiers du Judaïsme* n° 24, 2008,

l'origine, est aujourd'hui trop souvent instrumentalisé par des maris sans scrupules qui, confortés par une certaine et réelle inertie de l'establishment rabbinique, refusent de l'accorder ou le monnayent, faisant de leur femme une *agouna*, une délaissée, à qui il est impossible de refaire sa vie.

Force est de constater que, concernant la place des femmes, l'immobilisme est roi dans la société juive d'aujourd'hui, en France. Pourtant, dans le passé, la loi juive a su efficacement composer avec les changements sociétaux et politiques. Pourtant, la place des femmes, telle qu'elle apparaît dans le récit biblique, ouvre d'autres perspectives, que révèle une galerie de figures féminines fortes et déterminées. Et, de fait, il faut bien se déclarer compte que cet immobilisme s'enracine déclarati dans la crainte – crainte des femmes, crainte du changement, crainte de la perte de contrôle – que dans les textes.

### III) Le déclarati actuel

Les difficultés auxquelles se heurtent les femmes juives sur le plan religieux au sein de leur communauté sont réelles. Elles se trouvent cependant aujourd'hui, je veux le dire avec force, reléguées au second plan. Car déclarati paraissent soudain dérisoires, à l'heure où le monde bascule. Le 7 octobre, au bal des maudits, la Shoa s'est déclarati, sous la face grimaçante des monstres du Hamas. Et les condamnations déclarati des premiers jours ont été vitenoyées sous le déferlement d'une haine antijuive que l'on croyait révolue. Les Juifs de France, comme ceux du monde déclarati, ont, soudain, été saisis de vertige, un froid terrible leur a glacé le cœur et l'âme. Et les femmes juives ont vu le vrai visage de pseudo-féministes qui, tous courants confondus, se sont déclarati sept semaines dans un silence compact, assourdissant, incapables d'arracher à leur cœur, à leurs lèvres, à leur cerveau, une élémentaire, une déclarati parole de déclaration11 d'un pogrome surgi du passé le plus noir. « Metoo sauf si je suis juive »...

Je ne voudrais pas, cependant, terminer sur une note aussi sombre. L'espoir est la vertu juive par excellence. Et l'histoire des Juifs, qui s'écrit et s'imbrique dans deux millénaires de déclaration11, n'est rien d'autre qu'une farouche et invincible déclaration d'espérance. Les lumières de la raison triompheront des passions obscures, l'amour de la vie vaincra la fascination de la mort et la paix, la merveilleuse paix chantée par les prophètes bibliques, aura raison de la folie des hommes.

---

**Tiar Rkia**, membre de Religions pour la Paix Europe (RfP), Présidente du Réseau européen des femmes de foi (RFEF) depuis 2023

### Introduction à l'Islam et aux femmes

- L'Islam, comme toutes les grandes religions, est interprété de multiples façons par ses adeptes à travers le monde. Ces interprétations affectent la vie quotidienne, les droits et les opportunités des femmes de manière significative.

### 1. Principes islamiques et égalité des genres

- L'Islam prône l'égalité spirituelle entre hommes et femmes. Le Coran souligne à plusieurs reprises l'importance de la justice, de la miséricorde et de l'égalité. Par exemple, la sourate "Al-Hujurat" (49 :13) évoque l'égalité fondamentale de toute l'humanité.
- Cependant, l'application de ces principes dans la vie quotidienne peut varier considérablement. Dans certaines sociétés, les interprétations traditionnelles dominent, où les rôles de genre sont strictement définis, tandis que dans d'autres, des lectures plus progressistes cherchent à promouvoir l'égalité des genres.

## 2. Défis spécifiques dans les communautés musulmanes

- La question de l'héritage, le droit au divorce, et le témoignage en justice sont des domaines où les femmes musulmanes peuvent rencontrer des inégalités en fonction de l'interprétation juridique (fiqh) suivie dans leur communauté.
- La violence fondée sur le genre, y compris les crimes d'honneur et les restrictions à la liberté personnelle, sont des problématiques graves dans certaines communautés, souvent justifiées par de mauvaises interprétations des enseignements islamiques.

## 3. Les femmes musulmanes et l'émancipation

- De nombreuses femmes musulmanes à travers le monde défient les normes traditionnelles en s'appuyant sur les enseignements islamiques. Elles plaident pour l'éducation des filles, la participation politique et économique, et contre les pratiques nocives comme le mariage des enfants et la polygamie sans consentement.
- Les savantes musulmanes, les féministes islamiques et les activistes jouent un rôle crucial dans la réinterprétation des textes sacrés de l'Islam pour promouvoir l'égalité des genres. Elles mettent en avant des exemples de femmes puissantes dans l'histoire islamique, comme Khadija, la première épouse du Prophète Muhammad, qui était une commerçante prospère.
- **L'Islam, dans sa diversité**, offre à la fois des défis et des opportunités pour les droits des femmes et l'égalité des genres. La clé de l'avancement réside dans le dialogue interne au sein de la communauté musulmane, l'éducation, et l'engagement avec des interprétations progressistes qui valorisent l'égalité et la justice pour tous, indépendamment du genre. Encourager une compréhension nuancée de l'Islam et soutenir les voix des femmes musulmanes dans leur lutte pour l'égalité sont essentiels pour surmonter les obstacles culturels et structurels à l'émancipation des femmes.
- **L'évolution du statut des femmes dans l'islam** est un sujet complexe et nuancé qui dépend en grande partie de l'interprétation et de la pratique de l'islam dans différentes régions et cultures à travers le monde. Il est important de noter que l'islam lui-même ne peut pas être réduit à une seule perspective, car il existe de nombreuses écoles de pensée, de traditions et d'interprétations au sein de cette religion. Cependant, il y a des tendances et des réflexions sur l'avenir du statut des femmes dans l'islam que l'on peut considérer:
- **Réinterprétation des textes sacrés:** Certains intellectuels musulmans contemporains, hommes et femmes, plaident pour une réinterprétation des textes sacrés de l'islam, y compris le Coran, afin de mettre en avant l'égalité des sexes et de remettre en question les

interprétations traditionnelles qui ont souvent été perçues comme discriminatoires envers les femmes.

- **Participation croissante des femmes:** Dans de nombreuses communautés musulmanes à travers le monde, on observe une augmentation de la participation des femmes dans la vie publique, y compris dans le domaine de l'éducation, de la politique, de l'entreprise et de la société civile. Cette participation accrue pourrait également se refléter dans le contexte religieux, avec plus de femmes occupant des postes de leadership au sein des mosquées et des institutions religieuses.
- **Débats sur le voile:** Le port du voile islamique, tel que le hijab, est un sujet de débat dans de nombreuses sociétés musulmanes. Certains militants et intellectuels musulmans plaident pour le droit des femmes de choisir librement de porter ou de ne pas porter le voile, remettant en question les normes sociales qui ont souvent imposé le voile aux femmes.
- **Lutte contre la violence et les pratiques discriminatoires:** Les mouvements de femmes musulmanes et les organisations de défense des droits des femmes continuent de lutter contre la violence basée sur le genre, les mariages forcés, la mutilation génitale féminine et d'autres pratiques discriminatoires qui peuvent être perpétrées au nom de l'islam. Ces mouvements contribuent à sensibiliser et à provoquer des changements positifs.

**Éducation et émancipation:** L'éducation des femmes musulmanes continue de s'étendre, ce qui les autonomise davantage sur le plan éducatif, économique et social. À mesure que les femmes deviennent plus instruites et autonomes, elles sont mieux équipées pour prendre des décisions éclairées sur leur vie religieuse et leur rôle dans la société. , l'histoire des femmes dans l'islam est riche et complexe. De la période préislamique aux temps modernes, des progrès significatifs ont été réalisés. Cependant, la route vers l'égalité et la justice est toujours en cours. En tant que communauté, il est crucial de continuer à rechercher, à comprendre et à appliquer les enseignements de l'islam de manière équitable, tout en s'efforçant de corriger les interprétations erronées et les injustices héritées du passé.

#### Égalité spirituelle :

- Sourate 3, verset 195 : "Leur Seigneur les a alors exaucés [disant] : « Je ne laisse perdre le travail d'aucun travailleur parmi vous, homme ou femme; vous êtes les uns des autres.»" Ce verset souligne l'égalité spirituelle et la reconnaissance des efforts de chacun, hommes et femmes, aux yeux de Dieu.

#### Droits et responsabilités mutuels :

- Sourate 2, verset 187 : "Elles sont un vêtement pour vous et vous êtes un vêtement pour elles." Ce verset illustre la relation intime et protectrice entre hommes et femmes, soulignant leur interdépendance et leur égalité dans le mariage.

#### Droit à l'héritage :

- Sourate 4, verset 7 : "Aux hommes revient une part de ce que laissent les parents et proches parents, et aux femmes une part de ce que laissent les parents et proches parents, que ce soit peu ou beaucoup - une part fixée." Ce verset établit clairement le droit des femmes à hériter, révolutionnaire pour l'époque de sa révélation.

### **Droit à la protection et à la dignité :**

- Sourate 33, verset 35 : "Les hommes soumis à Dieu, les femmes soumises, les hommes croyants, les femmes croyantes, les hommes obéissants, les femmes obéissantes, les hommes véridiques, les femmes véridiques, les hommes patients, les femmes patientes, les hommes humbles, les femmes humbles, les hommes faisant l'aumône, les femmes faisant l'aumône, les hommes jeûnant, les femmes jeûnant, les hommes gardant leur chasteté, les femmes gardant leur chasteté, les hommes invoquant souvent Dieu, les femmes invoquant Dieu - à tous Dieu a préparé un pardon et une énorme récompense." Ce verset souligne l'égalité dans la spiritualité et la dévotion, attribuant les mêmes mérites et récompenses à l'engagement religieux des hommes et des femmes.
- Ces versets peuvent être utilisés pour illustrer comment l'islam a instauré des droits pour les femmes et promu l'égalité entre les sexes dès ses débuts. Il est important de noter que l'interprétation et l'application de ces versets peuvent varier selon les contextes culturels et juridiques. En les citant, vous pouvez souligner l'importance de revenir aux textes fondamentaux pour comprendre les droits des femmes en islam et contester les interprétations qui les sous-estiment.

### **Conclusion :**

Il est important de se rappeler que l'évolution du statut des femmes dans l'islam est un processus en cours qui dépend de nombreux facteurs, notamment la culture, la tradition, les mouvements sociaux et les individus.

Les opinions et les pratiques varient considérablement d'une communauté à l'autre, et il n'y a pas de consensus unique sur ces questions. Cependant, de nombreuses personnes et groupes continuent de travailler pour promouvoir l'égalité des sexes et l'émancipation des femmes au sein de l'islam, ce qui suggère que des changements positifs peuvent se produire à l'avenir.

**Christine Pedotti**, journaliste, autrice, directrice de la revue Témoignage chrétien, intellectuelle chrétienne, co-fondatrice avec Anne Soupa, de la Conférence catholique des baptisé-e-s francophones (CCBF) et du Comité de la Jupe.

### **Jésus premier féministe**

Énoncer la chose sous cette forme est évidemment un anachronisme et pourtant il y a là une vérité profonde. Les textes fondateurs du christianisme sont profondément émancipateurs et en particulier émancipateurs des femmes.

Les religions sont ordinairement accusées de justifier des situations d'oppression des femmes et d'être parmi les vecteurs du maintien de sociétés patriarcales et masculinistes. Il est vrai qu'au premier regard, du moins dans les trois grands monothéismes, la place des femmes n'est guère glorieuse. Pour l'essentiel, elles sont placées en situation de minorité et d'infériorité, soumise à une autorité masculine, pour le dire en termes contemporains, des sous-citoyennes. Il est vrai que la figure de Dieu, si elle n'est théoriquement pas genrée, ni féminine ni masculine, est dans les faits une figure d'autorité masculine.

Dans le christianisme Dieu est principalement « Père » et un peu « fils », de là à penser que

les hommes masculins sont plus proches de Dieu que les femmes, il n'y a qu'un pas qui a été très allégrement franchi au long des siècles.

Pourtant, une chose peut intriguer: c'est dans les sociétés très longuement christianisées que surgit l'émancipation des femmes. On pourrait conclure que beaucoup d'aliénation a conduit à la révolte, (à une sainte révolte), mais peut-être était-ce parce que finalement, les textes les plus fondateurs du christianisme ne sont pas si misogynes que l'on pourrait le penser.

Le catholicisme met en scène un étrange paradoxe: les femmes sont écartées de tout puisque toute l'autorité est concentrée entre les mains des clercs, diacres, prêtres et évêques qui sont exclusivement des hommes, et pourtant, l'acte qui « fait » le chrétien ou la chrétienne, le premier des sacrements, le baptême, est un acte non genré: on baptise très exactement avec les mêmes gestes et dans les mêmes termes les enfants filles ou garçons. La plus stricte égalité règne entre les garçons et les filles dès l'origine.

Je fais l'hypothèse que lentement mais sûrement, au long de siècles, cette réalité a rongé la domination masculiniste à l'insu du pouvoir des hommes de religion.

Parmi les arguments des hommes d'Église contre les femmes, l'autorité de la figure de Jésus, prétendument fondateur d'un petit groupe constitué et de ses douze disciples choisis par lui, groupe exclusivement masculin.

N'y a-t-il pas de femmes dans les Évangiles? Si bien sûr, mais elles ne comptent pas vraiment, sont rarement désignées par leur nom. Elles sont comme des natures mortes, figées au fond du décor, si l'on suit la lecture et les commentaires faits au long des siècles par les hommes de religion.

J'ai pourtant décidé d'en avoir le cœur net et d'aller voir de plus près ce qui se passait entre Jésus et les femmes dans les textes fondateurs du christianisme, les quatre textes des évangiles, je suis partie avec l'idée que ces textes ayant été rédigés par des hommes, ils adopteraient nécessairement un point de vue masculin et qu'il me faudrait gratter cette couche de masculinisme pour, peut-être découvrir une autre facette de la relation de Jésus avec les femmes.

Or, à mon très grand étonnement, je me suis rendu compte que les textes que je lisais ne portaient pas la trace de cette culture masculine et patriarcale que je m'attendais à y trouver. Pas la moindre trace de misogynie, nul propos péjoratif à l'égard des femmes, bien au contraire. Je découvrais que l'effacement des femmes n'était pas le fait des auteurs évangéliques mais celui d'une lecture faite exclusivement par des hommes pendant des siècles, des hommes qui tout simplement n'avaient pas vu les femmes.

Je vais prendre deux exemples de cette cécité. Toutes les deux sont tirées de l'Évangile selon Luc qui est sans doute le plus « féministe » des auteurs évangéliques puisqu'il est celui qui liste les femmes qui accompagnent Jésus au long de sa prédication à travers la Galilée et la Judée. Ainsi, notre regard peut se modifier et voilà Jésus qui n'est pas seulement entouré de camaraderie masculine mais marchant avec un groupe composé d'hommes et de femmes.

(Luc 11, 27-28) Or voilà que Jésus entre dans un village. Sur son passage, nous dit le texte, une

femme crie: « *Heureuses les entrailles qui t'ont porté, heureux les seins que tu as sucés* ». La réplique de Jésus est immédiate: « *Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent* ».

Ce tout petit passage de l'Évangile est intéressant car il parle du corps de la femme, et d'une de ses particularités, sa capacité à donner la vie. On pourrait croire que Jésus va exalter cette facette féminine. Pas du tout. Il transfère la bénédiction à la capacité d'écouter la Parole de Dieu. On peut remarquer que la mère de Jésus n'est pas disqualifiée par ces propos puisque précisément, le même auteur évangélique la décrit au moment de l'annonce de la naissance de Jésus comme gardant en son cœur la parole qui lui est transmise par un ange de la part de Dieu. Ce qui « honore » la mère de Jésus, ce n'est pas sa biologie, son utérus ou ses seins mais bien son esprit et son cœur.

Pour autant, l'institution religieuse chrétienne a assigné Marie mère de Jésus à son corps, vierge et mère, et toutes les femmes avec elle.

L'Évangéliste raconte une autre histoire de femme encore plus intéressante quand à la cécité dont ont fait preuve les lecteurs masculins des évangiles au long de siècles, c'est celle de deux sœurs, Marthe et Marie chez qui Jésus s'arrête pour prendre du repos. En quelques lignes, la scène se dessine: Marthe, l'aînée, maîtresse de maison et maîtresse femme, forte en gueule, prend les choses en main pour accueillir dignement le visiteur et ami ainsi que le groupe de ceux (et celles qui l'accompagnent). Le texte nous dit qu'elle s'agite dans la cuisine et donne des ordres. Sa sœur, Marie, ne se mêle pas à cette agitation. Elle s'assied aux pieds de Jésus et l'écoute. Mais Marthe ne l'entend pas de cette oreille et surgit visiblement fâchée. Elle a cette phrase formidable, dans laquelle le reproche s'adresse tout à la fois à Jésus et à sa sœur. Elle l'adresse à Jésus: « *cela ne te fait rien que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dis-lui donc de m'aider.* » Beaucoup de femmes se reconnaîtront dans ces mots-là. Marthe proteste car elle porte seule la charge mentale de la maison et voudrait de l'aide. Bizarrement, elle la demande à l'homme et non directement à sa sœur. Marie, visiblement n'obtempère pas et Jésus non plus. Il ne n'envoie pas Marie aider sa sœur, au contraire, il a cette réponse: « *Marie a choisi la meilleure place, elle ne lui sera pas enlevée.* » De fait, Marie aux pieds de Jésus a choisi la place de disciple, au temps de Jésus, l'expression « étudier aux pieds de... » signifie bien être le disciple de quelqu'un. Paul de Tarse dira de lui-même, pour affirmer sa compétence de pharisien qu'il a « *étudié aux pieds de Gamaliel* », l'un des grands maîtres de l'époque.

On apprend ainsi de la bouche de Jésus que la place d'une femme, peut être celle de disciple dès lors qu'elle l'a choisie, que c'est « la meilleure place ». Une belle base de médiation lorsqu'on parle de « la place des femmes » dans les institutions religieuses.

Mais le plus étonnant de cette histoire, c'est la lecture qui en a été faite au long de l'histoire chrétienne. Jamais elle n'a été lue comme une question autour de la « place des femmes », à la cuisine, ou à l'étude. Le texte, lu par des hommes a toujours été lu comme une métaphore. Marthe représentant la part de l'activité missionnaire, de la « pastorale », Marie, la part de la méditation et de la prière. L'une le temporel, l'autre le spirituel, l'un les choses de la terre, l'autre les choses du ciel. Les hommes se sont approprié cette histoire et n'ont pas lu son sens premier: Jésus n'assigne pas les femmes au travail domestique. Il est même désobligeant à

l'égard de son hôtesse Marthe qui « *s'agite pour des choses vaines* ». Il refuse que Marthe devienne le bras armé des convenances et ramène Marie à ce qu'elle suppose être le rôle « naturel » des femmes: s'occuper de la maison et des hommes.

Ces deux petits textes, pris parmi bien d'autres, montrent deux choses, d'une part qu'on ne trouve pas d'assignation des femmes à un rôle particulier ou spécifique lié à leur « nature » ou à leur corps dans les textes fondateurs du christianisme, mais que la lecture séculaire faite par des hommes a effacé et invisibilisé les femmes. Je pourrais en donner bien des exemples. Je me contenterai de rappeler que ce sont les femmes et seulement les femmes qui sont les témoins de la résurrection et sont chargées de l'annoncer aux disciples masculins.

Pour conclure, dans les textes fondateurs du christianisme, à travers les mots et les gestes de Jésus lui-même et rapportés par les auteurs des Évangiles les femmes ont le beau rôle mais presque vingt siècles de lecture et de commentaire exclusivement masculins les ont invisibilisées. Il faut attendre que se répandent largement la lecture et le commentaire des textes par les femmes elles-mêmes pour qu'elles réapparaissent et permette de poser à frais nouveau la question de la place des femmes. Une question toujours très difficile à poser dans un mode exclusivement dominé par les hommes.

---

**Dr. Carola Roloff**, nonne bouddhiste, professeure émérite de bouddhisme à l'Académie des religions du monde de l'Université de Hambourg depuis 2018.

## **Les femmes dans le bouddhisme: surmonter la discrimination structurelle et la violence domestique**

Mesdames et Messieurs, chers collègues, chers amis,  
C'est un honneur pour moi de m'entretenir aujourd'hui avec vous de la place des femmes dans le bouddhisme, notamment en ce qui concerne les défis de la discrimination structurelle et de la violence domestique.

### **Principes fondamentaux du bouddhisme vs. réalité sociale**

Le bouddhisme repose sur les principes fondamentaux de non-violence (ahiṃsā), d'équanimité (upekṣā), d'amour (maitrī) et de compassion (karuṇā). Malgré ces nobles idéaux, la réalité sociale révèle des discriminations contre les femmes, même dans les sociétés bouddhistes. Ce décalage entre les idéaux religieux et la pratique sociale révèle une contradiction claire qu'il convient d'aborder.

### **Trois types de violence dans le bouddhisme**

Le bouddhisme reconnaît la violence physique, verbale et psychologique. La violence envers les femmes (VAW) se manifeste sous ces trois formes et est en contradiction directe avec les enseignements du bouddhisme. Une prise de conscience de l'existence et des causes de la VAW est essentielle pour développer des stratégies de lutte contre cette violence.

### **Mouvements féministes et violence structurelle**

La discussion sur le rétablissement de l'ordination supérieure pour les nonnes bouddhistes, dont nous avons déjà parlé lors d'un atelier en 2016 (comparable à l'absence d'ordination

sacerdotale des femmes dans certaines traditions chrétiennes) - certains d'entre vous s'en souviendront. Cette discussion sur la réintroduction de l'ordination suprême des femmes dans les traditions bouddhistes où elle n'existe plus, contrairement à l'époque de Bouddha - met en lumière non seulement la violence structurelle et culturelle à l'égard des femmes, mais aussi la nécessité de mouvements de réforme féministes au sein du bouddhisme. Ces mouvements exigent une autoréflexion critique au sein des communautés religieuses et la reconnaissance de l'égalité spirituelle des femmes. Il ne s'agit rien de moins que de l'égalité des sexes au sein des religions!

### **Structures patriarcales et androcentrisme**

La construction théologique des identités de genre et de la domination patriarcale a servi historiquement à justifier la suprématie de l'homme. Cette perspective est cruciale pour comprendre la discrimination structurelle dans les traditions religieuses et nécessite un examen critique et une adaptation.

### **Perspectives d'avenir et solutions possibles**

Pour un avenir inclusif et équitable, la collaboration interdisciplinaire dans le domaine du genre et de la religion est indispensable.

En associant les idéaux religieux aux défis sociétaux modernes, nous pouvons développer des stratégies efficaces pour lutter contre les VAW et améliorer la position des femmes dans les communautés religieuses.

### **L'éducation, clé de l'égalité des sexes dans les religions**

Pour conclure notre dialogue, je voudrais souligner l'importance des établissements d'enseignement, en particulier des universités, pour améliorer la situation des femmes dans les contextes religieux. Le bouddhisme, avec sa perspective unique sur les enseignements du non-soi (anātman) et de l'émergence conditionnée (pratītyasamutpāda), nous offre une vision critique des rôles et identités de genre rigides. Cette perspective nous invite à réfléchir au-delà des constructions traditionnelles essentialisantes des genres et peut apporter une contribution précieuse à la promotion d'une plus profonde équité entre les genres.

L'Académie des religions du monde de l'université de Hambourg illustre comment, en initiant un dialogue entre le bouddhisme et les autres religions du monde et en développant une théologie bouddhiste, les institutions académiques peuvent jouer un rôle central dans la promotion de l'égalité des sexes. Une réinterprétation contextuelle des textes religieux à la lumière des défis sociaux modernes est indispensable à cet égard.

Le défi réside toutefois dans l'absence d'une théologie bouddhiste établie dans les universités européennes, qui favoriserait un dialogue interreligieux et une attitude inclusive envers toutes les religions et croyances. Les universités doivent donc servir de plateformes pour ce dialogue et soutenir le développement de théologies de toutes les croyances. Cela implique la création de chaires et de programmes d'études consacrés à l'étude et à l'enseignement de la théologie bouddhiste, afin de lutter activement contre la discrimination fondée sur le sexe et de promouvoir une compréhension plus profonde du rôle des femmes dans les contextes religieux. Grâce à une telle approche intégrative et interdisciplinaire, nous pouvons créer une société basée sur le respect mutuel, la compréhension et l'égalité. Les initiatives de l'université

de Hambourg offrent à cet égard des modèles précieux pour d'autres institutions académiques qui souhaitent s'engager en faveur de l'égalité des sexes et du dialogue interreligieux.

### **Conclusion**

Vaincre la discrimination structurelle et la violence domestique exige bien plus qu'un débat à l'intérieur des limites des institutions religieuses. Il s'agit d'une réévaluation et d'une transformation fondamentales de nos fondements sociaux, religieux, philosophiques et idéologiques. Le défi consiste à créer un nouveau paradigme qui assure non seulement la pleine participation des femmes dans les religions, mais aussi leur égalité dans tous les domaines de la société. Il est temps, au-delà des frontières religieuses et philosophiques, de prendre nos responsabilités au sérieux et de nous engager pour un monde inclusif dans lequel chaque personne, indépendamment de son sexe, peut vivre sans discrimination ni violence.

Cela nécessite une réflexion profonde et un renouvellement de nos textes religieux et philosophiques, de nos traditions et de nos pratiques sociales, afin de promouvoir la dignité et l'égalité de tous les êtres, conformément à la sagesse et aux enseignements les plus profonds. Ensemble, nous avons le pouvoir de construire des ponts de compréhension et de coopération qui mènent à une société plus juste et plus compatissante.

### **Remarque finale Gabriela Frey:**

Les principes et valeurs inhérents aux religions sont largement compatibles avec les valeurs qui fondent l'égalité des sexes et la prévention de la violence familiale. Le projet australien mentionné précédemment a montré qu'un gouvernement est capable de travailler avec les communautés religieuses et que celles-ci peuvent collaborer au-delà des frontières linguistiques et ethniques. Il a permis de développer un nombre important de ressources dans plusieurs langues. Toutefois, le projet a ses limites, notamment un financement limité, la reconnaissance du problème et l'intérêt continu des communautés religieuses et de leurs dirigeants.

Personnellement, je serais très favorable à ce que nous nous inspirions du webinaire d'aujourd'hui pour examiner si une coopération interreligieuse dans la lutte contre la violence domestique et la violence à l'égard des femmes serait possible et réalisable en Europe.

Nous disposons déjà d'un excellent travail de base avec tout le matériel australien que nous pourrions utiliser. Si vous êtes intéressés par une telle coopération, n'hésitez pas à nous contacter.

**MODERATRICE :** Dr. Thea Mohr, EBU, formatrice en communication interculturelle

**TRADUCTRICES:** Elizabeta Greneron & Sanja Furnadjiska-Adams